

Réouverture

DOSSIER DE PRESSE

LE MANS - MUSÉE DE TESSÉ DEMEURES D'ÉTERNITÉ - GALERIE ÉGYPTIENNE



LE MANS - MUSÉE DE TESSÉ DEMEURES D'ÉTERNITÉ - GALERIE ÉGYPTIENNE

RÉOUVERTURE LE 16 MARS 2018

La Galerie égyptienne du musée de Tessé présente deux ensembles uniques en Europe : les reconstitutions grandeur nature des tombes de la reine Nefertari, grande épouse royale de Ramsès II (v. 1250 av. J.-C.) et de Sennéfer, gouverneur de Thèbes sous le pharaon Amenhotep II (v. 1420 av. J.-C.). Le décor de ces « Demeures d'éternité », issu d'un don de la Fondation Kodak-Pathé en 1988, illustre des passages du Livre des Morts, ou des scènes rituelles évoquant les transformations du défunt avant son accession à l'éternité.

Dans cet espace est également exposée **plus de 70 œuvres de la collection d'archéologie égyptienne du musée** notamment un ensemble remarquable de sarcophages et enveloppes momiformes, ainsi que des stèles, une barque funéraire, des vases canopes et des objets rituels et de la vie quotidienne. **Cette collection a été complétée en 1982 par un dépôt du Musée du Louvre, comprenant notamment un ensemble de statuettes de divinités.**

Quinze ans après son ouverture en 2001, si la galerie égyptienne continue de séduire les visiteurs. Sa rénovation est apparue indispensable, tant pour répondre à des nécessités techniques que pour lui donner une nouvelle impulsion et relancer l'intérêt des publics.

L'aménagement des salles a été modernisé, les éclairages revus, l'accessibilité des personnes handicapées repensée et la médiation complétée et augmentée.

Le renouvellement du dépôt du Louvre a donné l'opportunité de repenser la présentation des collections, trop généraliste, afin de lui donner plus de cohérence et une véritable complémentarité avec les scènes représentées dans les reconstitutions des tombes.

Le nouveau parcours muséographique a bénéficié du concours actif du département des Antiquités égyptiennes du Musée du Louvre qui, dès l'origine, a manifesté son intérêt pour ce projet et apporté une aide essentielle à sa conception. Pour enrichir la nouvelle présentation muséographique, il a accordé le dépôt de nouvelles collections, dont certains objets remarquables. Un partenariat de coopération scientifique entre le Musée du Louvre et la Ville du Mans est établi à cette occasion.

Au final, plus de 120 œuvres sont exposées dans cet espace pour la réouverture.

L'histoire de l'Égypte antique continue de fasciner le grand public. En redonnant à la présentation permanente de la Galerie égyptienne une nouvelle attractivité, cette rénovation conforte l'image du musée de Tessé.

COMMUNIQUÉ DE SYNTHÈSE

LE MUSÉE DE TESSÉ

Né de la Révolution française, le musée de Tessé perpétue l'ancien Muséum des Arts et Cabinet de Sciences Naturelles ouvert en 1799 dans l'ancienne abbaye de la Couture. Il est installé depuis 1927 dans l'évêché construit en 1848 à l'emplacement de l'ancien domaine de la famille de Tessé, dont il porte le nom et dont les collections forment une partie importante du fonds ancien.

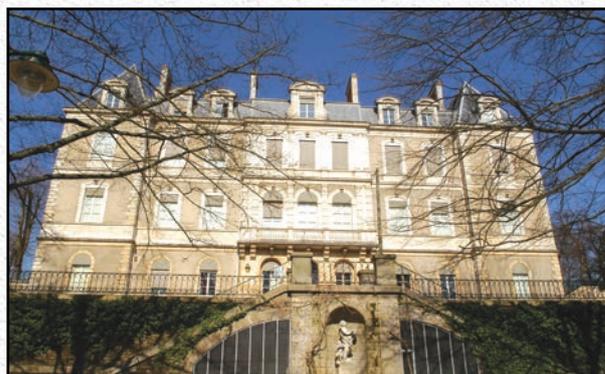
Constituées principalement par le maréchal de Tessé, René III de Froullay (1648-1725), militaire et diplomate sous le règne de Louis XIV, elles sont connues par l'inventaire après décès dressé en 1746 à la mort de son fils René-Mans I. Outre les saisies révolutionnaires provenant principalement des collections Tessé, le musée bénéficie dès 1799 d'un envoi de 15 tableaux par l'État, notamment des peintures françaises du XVII^e (*en particulier Philippe de Champaigne*) qui forment le noyau originel du remarquable ensemble actuel. Tout au long des XIX^e et XX^e siècles, achats, dons et dépôts de l'État viennent compléter les collections initiales, favorisant la constitution d'ensembles cohérents en particulier primitifs italiens, peintures françaises et italiennes du XVII^e, sculptures en terre cuite polychrome provenant des ateliers du Maine, ainsi qu'un ensemble d'archéologie égyptienne.

HISTOIRE DES COLLECTIONS ÉGYPTIENNES

Les liens des musées du Mans avec l'Égypte commencent dès 1822, grâce à l'entrée dans les collections d'objets rapportés d'Égypte par Édouard Dubois de Montulé (1792-1828), qui se définit lui-même comme « un jeune homme avide de tout voir (...) et d'interroger les traces que les générations successives ont laissées sur la terre ». Après avoir passé presque un an en Amérique, il séjourne 6 mois en Égypte en 1818 et 1819. À son retour en France, il publie ses impressions de voyage illustrées de dessins exécutés et lithographiés par lui-même. Il fait don au Muséum du Mans créé quelques années plus tôt (1799) d'une momie dans ses sarcophages, et d'autres curiosités dont il avait fait l'acquisition, « entre autres des petites figurines en verre bleuâtre et en bois » (ouchebtis), ainsi que de minéraux et rares coraux ramassés sur les rivages de la mer Rouge, qui font aujourd'hui partie des collections du Musée vert - muséum d'histoire naturelle du Mans.

D'autres objets sont donnés au musée au cours du XIX^e siècle, notamment en 1889 la collection constituée par l'archéologue Gatien Chaplain-Duparc, et le legs en 1913 de la collection Liger comprenant une momie avec ses cartonnages dans un cercueil en bois.

Cet intérêt pour l'Égypte prend une nouvelle impulsion à partir de 1981 grâce à l'action de Serge Nikitine directeur des musées et de Françoise Chaserant conservateur chargée des publics et égyptologue (*ancienne élève de Christiane Desroches-Noblecourt à l'École du Louvre*). Ils mettent en place une présentation permanente des collections, proposent des expositions temporaires, obtiennent des dépôts du Louvre (1982) et du musée de Laval (1983), créent des activités éducatives (ateliers d'écriture), des visites et conférences, entreprennent des campagnes de restauration et mènent une politique d'acquisition importante, complétée par des dons de la Société des Amis des musées. **Grâce à ces enrichissements, la collection du musée compte aujourd'hui plus de 250 œuvres, notamment un ensemble remarquable de sarcophages et enveloppes momiformes, ainsi qu'une stèle, une barque funéraire, des vases canopes et des objets rituels et de la vie quotidienne.**



LES « DEMEURES D'ÉTERNITÉ »

En 2001, la création d'un espace de 600 m² en sous-sol du musée constitue un nouveau tournant. À côté des collections égyptiennes, sont en effet présentés deux ensembles uniques en Europe : les reconstitutions grandeur nature de deux tombes thébaines grâce à un ensemble de photographies réalisées par la Fondation Kodak-Pathé et données au musée en 1988.

- La tombe de la reine Nefertari, Grande épouse royale du pharaon Ramsès II (v. 1250 av. J.-C.), découverte en 1904 par Ernesto Schiaparelli et considérée comme une des plus belles et des mieux conservées de la Vallée des Reines ;
- La tombe de Sennefer, gouverneur de Thèbes sous Amenothep II (v. 1420 av. J.-C.).

Leur décor peint illustre des passages du Livre des Morts ou des scènes rituelles évoquant les transformations du défunt avant son accession à l'éternité.

Le fac-simile de la tombe de Nefertari, présenté pour la première fois en 1976 lors de l'exposition Ramsès le Grand à Paris (Grand Palais), a été réalisé selon le procédé traditionnel de tirages photographiques grand format contrecollés sur supports rigides puis assemblés. Celui de Sennefer, réalisé en collaboration avec le scénographe Basic Théâtral (Villeurbanne), a nécessité la mise au point par le Centre de recherches de Kodak-Pathé d'un procédé de transfert de photographies sur relief, appliqué pour la première fois à la reconstitution de la Salle des taureaux de la grotte de Lascaux en 1981 et qui donne à cette reconstitution un réalisme exceptionnel.

Dès son ouverture, cette présentation remarquable a connu un grand succès auprès du public, contribuant à donner une image originale du musée. La Galerie égyptienne fait aujourd'hui partie de l'identité du musée de Tessé, elle en constitue un des éléments attractifs, prolongée par des expositions temporaires organisées régulièrement sur des thèmes liés à l'histoire de l'Égypte.



RÉNOVATION DE LA GALERIE ÉGYPTIENNE

LE PROJET DE RÉNOVATION

Quinze ans après son ouverture en 2001, si la Galerie égyptienne continue de séduire les visiteurs, sa rénovation apparaît indispensable, tant pour répondre à des nécessités techniques que pour lui donner une nouvelle impulsion et relancer l'intérêt des publics. L'aménagement des salles a été modernisé, les éclairages revus, l'accessibilité des personnes handicapées repensée et la médiation complétée et augmentée.

Le renouvellement du dépôt du Louvre offre l'opportunité de repenser la présentation des collections afin de lui donner plus de cohérence et une véritable complémentarité avec les scènes représentées dans les reconstitutions des tombes.

Quels objectifs ?

- renouveler la présentation muséographique
- recentrer le parcours autour d'un seul thème : la conception égyptienne de la mort et l'art funéraire
- offrir une plus grande complémentarité dans le discours entre les collections et les scènes représentées dans les tombes
- évoquer le contexte historique des tombes (*creusement, décoration*) ainsi que leur découverte et leur restauration
- présenter de nouvelles collections et notamment un nouveau dépôt du Louvre
- repenser la médiation écrite
- proposer un audioguide, permettant d'expliquer les scènes les plus représentatives des tombes
- introduire des éléments multimédias

Ce projet de rénovation a été mené grâce au concours d'égyptologues :

Nicolas de Larquier, Fanny Hamonic et Hélène Bouillon, et avec l'aide et soutien permanent de Françoise Chaserant. Il a bénéficié de l'appui constant du département des Antiquités égyptiennes du Musée du Louvre au travers de ses directeurs (*Guillemette Andreu-Lanoë puis Vincent Rondot*) et des conservateurs, en particulier Geneviève Pierrat-Bonnefois.



PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUE

Après une introduction (*géographie et chronologie*), le parcours resitue le Nouvel Empire, époque des deux tombes présentées (v. 1550-1069 av. J.-C.) ainsi que les personnages principaux que sont le Pharaon Ramsès II et son épouse Nefertari, avant la visite de la tombe de cette dernière.

Il évoque ensuite le complexe de Thèbes (*sanctuaires et nécropoles*) et explique le travail des artisans de Deir el-Medineh qui creusaient et décoraient les tombes. Il présente la personnalité de Sennéfer en introduction à la visite de sa tombe et rappelle les travaux de la Mission archéologique des Universités de Bruxelles et Liège dans la nécropole thébaine.

Il explique ensuite les étapes et le symbolisme des rites funéraires, au travers du culte rendu au défunt (*divinités, chapelles, serviteurs funéraires*), en montrant l'importance et le rôle du mobilier funéraire qui permet au mort de bénéficier dans l'au-delà d'un confort et de moyens de subsistance comparables à ceux de la vie terrestre.

Il retrace les modes de protection du corps, en particulier la momification, ainsi que les pratiques magiques qui permettent la survie. Il termine enfin sur le culte rendu aux dieux en particulier les offrandes qui leur sont adressées en échange de leur protection.



MULTIMÉDIA

L'exposition permanente des collections est accompagnée d'une médiation écrite (*textes muraux, cartels, iconographie en particulier reproductions d'images de Jean-Claude Golvin*) et complétée par des dispositifs multimédias.

Sont prévus :

- une vidéo sur la restauration de la tombe de Sennéfer,
- une borne interactive sur la tombe de Nefertari,
- une animation 3 D à partir du scanner de la momie.

Ces dispositifs de médiation seront complétés par un audioguide bilingue (*français et anglais*), pour la visite des tombes. Il permettra de décrire et expliquer certaines images, mais aussi d'entendre réciter certains textes et invocations prononcées par le défunt ou divinités représentées.



Jean-Claude Golvin

RESTAURATION DES COLLECTIONS

La rénovation de la Galerie égyptienne s'est accompagnée d'une campagne de restauration des collections d'archéologie égyptiennes. Du fait des campagnes de restauration menées au début des années 2000 lors de l'ouverture de la Galerie égyptienne, l'état des objets était dans l'ensemble satisfaisant, nécessitant principalement une mise en état de présentation.

L'ensemble de la campagne a été mené avec l'expertise et les conseils du Centre de recherche et de restauration des musées de la France (C2RMF), après un diagnostic d'ensemble fait en 2016.

Pour les collections qui étaient déjà présentées, les interventions ont essentiellement consisté en dépoussiérage et dégrassage, vérification de l'état structurel, dégagement des matériaux modernes de bouchage, surtout quand leur nature portait atteinte à la conservation ou à la lisibilité des œuvres, refixage des soulèvements et recollages ponctuels, consolidation, ainsi que le cas échéant traitement de conservation.

Des interventions plus poussées ont été faites sur certains objets qui étaient conservés en réserves.

En fonction de leurs techniques et matériaux, les objets ont été répartis en huit lots. L'ensemble des opérations s'est déroulé sur 4 mois et a permis de traiter plus d'une centaine d'objets, confiés à cinq équipes de restaurateurs spécialisés ayant une expérience sur des collections similaires : Schéhérazade Bentouati (métal), Violaine Blaise, Thomas Bonneau et Pauline Carminati (cartonnages et momies), Sophie Joigneau et Marie Louis (cercueils, ivoire et pierre, maquette), Amélie Méthivier (bois), Marie Petit et Christine Verwaerde (terre cuite, faïence).



FOCUS SUR MOMIE

La campagne de restauration a également été l'occasion de réaliser des études et analyses de certains objets de collection. C'est en particulier le cas pour une des momies du musée.

Cette momie possède la totalité de ses cartonnages peints, qui développent une imagerie très riche au service de la renaissance du défunt, avec des références à Osiris et au dieu solaire Rê. Les jambes montrent une scène de momification par Anubis. Le masque est recouvert d'or, matière dont est faite la chair des dieux selon les Égyptiens.

Le 2 octobre 2017, elle est exfiltrée du musée pour subir un scanner au Centre hospitalier du Mans, dans le Service d'imagerie médicale (chef de service Dr Monique Plat) par le docteur Samuel Mérigeaud (MD, radiologue, directeur de Tridilog SARL, Saint Gély du Fesc).

Le 11 décembre 2017, le docteur Samuel Mérigeaud présentait ses conclusions au Mans.

Le scanner, technologie non invasive, permet de fournir des renseignements sur :

- l'anthropologie (déterminer l'âge et le sexe)
- la paléopathologie (maladies subies et traitements)
- l'étude de la momification et de la conservation



L'examen a livré une grande quantité d'informations qui ont permis de mieux la connaître et la préserver. Il a notamment été possible de déterminer qu'il s'agissait d'un homme âgé de moins de 30 ans. La cause du décès n'a néanmoins pu être décelée.



Caractéristiques

- Momie couverte de ses cartonnages
- Matière organique, lin, tissus ou végétaux stuqués, peints et dorés
- Époque romaine (I^{er} – II^e siècle apr. J.-C.)
- Achat en 1983
- Inv. 1983.198.17



COOPÉRATION SCIENTIFIQUE AVEC LE MUSÉE DU LOUVRE

À l'occasion de la rénovation, un partenariat de coopération scientifique est conclu entre le Musée du Louvre et la Ville du Mans, avec pour objectifs principaux :

- l'accompagnement du Louvre à la rénovation de la Galerie égyptienne et le dépôt d'objets de collection ;
- la mise en place d'activités scientifiques en lien avec le département des Antiquités égyptiennes, conférences et colloques ;
- l'organisation d'expositions temporaires ;
- l'établissement d'échanges scientifiques entre le Musée du Louvre et les musées du Mans afin de valoriser leurs collections respectives, notamment la réalisation de catalogues.

Pour enrichir le nouveau parcours muséographique, Le département des Antiquités égyptiennes a accordé le dépôt de nouvelles collections, dont certains objets remarquables :

- outils et modèle de sculpteur pour évoquer les travaux et artisans des tombes
- grand fragment de papyrus du Livre des morts
- ensemble permettant de reconstituer une chapelle funéraire : stèle, statuette, table d'offrande
- coffret peint contenant des ouchebtis (serviteurs funéraires)
- fragments de tissus déposés dans la tombe
- éléments de meubles identiques à ceux figurant sur les peintures de tombes (pieds en bois tournés, plateau de calcite)
- poteries pour le stockage d'aliments dans les tombes
- amulettes

Au final, 51 objets en dépôt du Louvre sont exposés dans cet espace pour la réouverture.

À PROPOS DU MUSÉE DU LOUVRE

Conformément au décret n°92-1338 du 22 décembre 1992 modifié, le Musée du Louvre a notamment pour mission de conserver, protéger, restaurer pour le compte de l'État et présenter au public les œuvres des collections inscrites sur les inventaires du Musée du Louvre et du musée national Eugène Delacroix et des œuvres déposées dans le jardin des Tuileries ; d'assurer dans les musées et jardins qu'il regroupe, et par tout moyen approprié, l'accueil du public le plus large, d'en développer la fréquentation, de favoriser la connaissance de leurs collections, de mettre en œuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de tous à la culture ; d'assurer l'étude scientifique de ses collections ; de concourir à l'éducation, la formation et la recherche dans le domaine de l'histoire de l'art, de l'archéologie et de la muséographie et de gérer un auditorium.

Pour l'accomplissement de ses missions, le Musée du Louvre coopère avec les collectivités publiques et les organismes de droit public ou de droit privé, français ou étrangers, poursuivant des objectifs répondant à sa vocation.

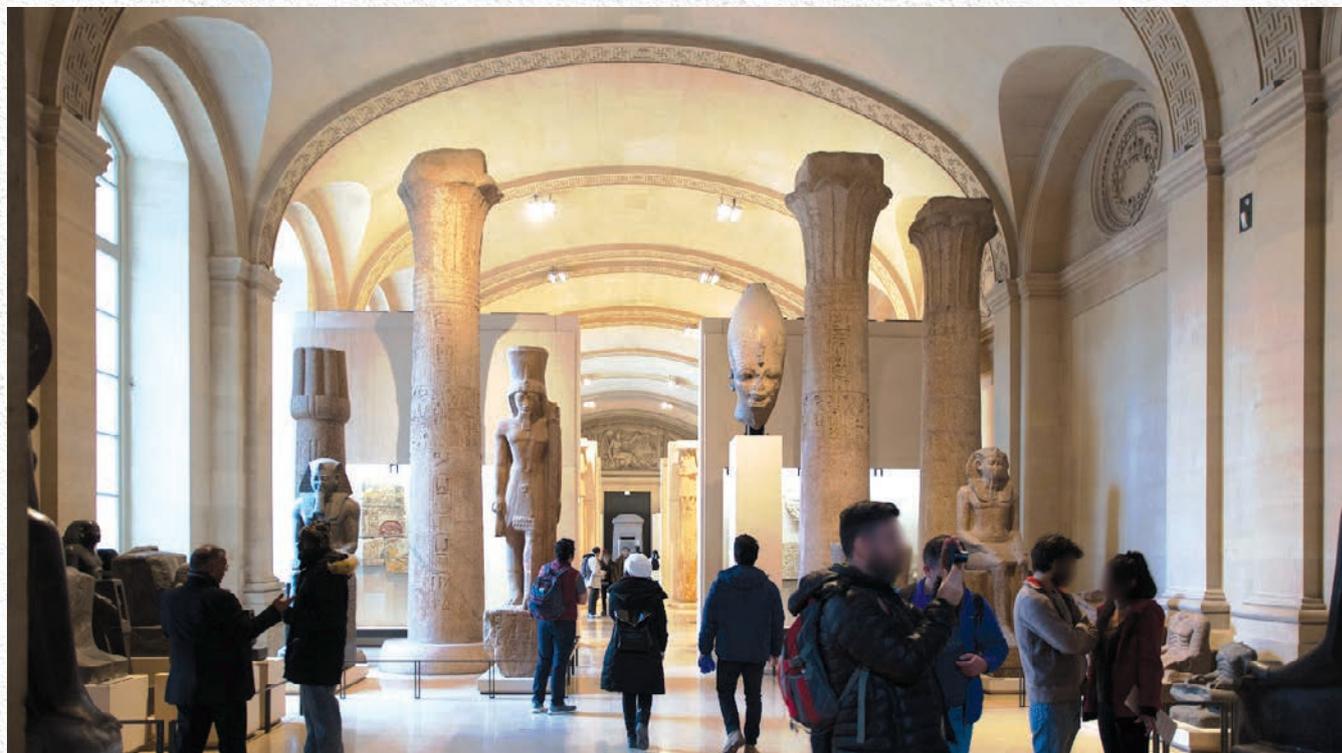
À PROPOS DU DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES DU LOUVRE

Contrairement à une idée reçue, la création d'un département d'Antiquités égyptiennes au Louvre n'est pas la conséquence directe de l'expédition de Bonaparte en Égypte entre 1798 et 1801. Elle est en réalité l'œuvre de Jean-François Champollion, celui-là même qui, en 1822, perça le secret de l'écriture hiéroglyphique et fonda l'égyptologie. Le 15 mai 1826, une ordonnance signée de Charles X créait en effet, au Musée Royal du Louvre une division des monuments égyptiens, et en nommait Champollion conservateur. Ce dernier avait convaincu le roi d'acheter trois des grandes collections de diplomates en vente à ce moment en Europe (*Durand, Salt et Drovetti*) pour enrichir le musée royal qui ne comptait alors que quelques antiquités égyptiennes.

Présentées selon leur sujet ou leur destination dans la salle des dieux, la salle civile et deux salles funéraires, les collections comptaient à sa mort plus de 9 000 objets.

La seconde moitié du XIX^e siècle vit naître un nouveau mode d'enrichissement : les partages des fouilles effectuées en Égypte. Avec la création de l'Institut français du Caire en 1880, les fouilles françaises apportèrent au Louvre, et cela jusqu'en 1986, des collections archéologiques de premier plan. Les dons permirent également l'accroissement des collections estimées aujourd'hui à plus de 70 000 objets.

Avec le projet Grand Louvre, inauguré le 19 décembre 1997, les salles du département se répartissent sur deux niveaux. Au rez-de-chaussée, une présentation thématique centrée sur les principaux aspects de la civilisation, avec les salles du temple et des sarcophages. Un parcours chronologique est proposé au premier étage, qui met en valeur les séquences historiques et l'évolution de l'art. Les œuvres datant de l'époque romaine et chrétienne prennent place autour de la Cour Visconti dans le circuit consacré à la Méditerranée orientale aux époques romaine et byzantine.



Département des Antiquités égyptiennes - Le Louvre

TRAVAUX – BUDGET – MÉCÈNES

TRAVAUX

Le programme des travaux, coordonné par le service Architecture et patrimoine bâti régie technique a compris :

- la réfection de la peinture des salles et des faux plafonds
- la réfection de l'électricité : remplacement des spots actuels par LEDS, offrant un éclairage plus performant, conforme aux exigences de conservation et plus économique en consommation
- le remplacement des textes muraux sur panneaux
- le remplacement des appareils de vidéosurveillance
- la création de nouvelles vitrines
- l'installation de dispositifs vidéos et multimédia
- le remplacement des montes-escaliers pour handicapés
- la rénovation des espaces de circulation

BUDGET

Budget total 330 000 € répartis comme suit

- Travaux 180 000 €
- Muséographie 150 000 €

MÉCÈNES



Depuis 1979, la Fondation du Crédit Agricole-Pays de France, s'engage avec les Caisses régionales auprès des collectivités locales, des associations d'intérêt général et de tous ceux qui pensent que préserver, restaurer et mettre en valeur un monument, un site naturel, un lieu de mémoire, un métier contribue à la vitalité du tissu économique et social. En 2017, la Fondation du Crédit Agricole-Pays de France, reconnue d'utilité publique, a soutenu 54 projets avec les Caisses régionales pour un montant de 1,9 M€ Depuis sa création, elle a accompagné plus de 1 300 projets pour un montant de près de 40 M€

Première Fondation créée par une entreprise en France, elle a élargi la notion de patrimoine et intervient dans six domaines : le patrimoine bâti, les musées et écomusées, le patrimoine artistique et culturel, le patrimoine naturel et les jardins, les témoignages de l'économie ancienne et des techniques (patrimoine agricole, industriel...) et les projets d'animation locale et sociale reposant sur un patrimoine.



La qualité du dossier transmis par la Ville du Mans pour la rénovation de la Galerie Egyptienne a retenu l'attention de la Fondation et du Crédit Agricole de l'Anjou et du Maine. Ensemble, nous avons souhaité soutenir ce beau projet qui, au-delà de l'aspect technique des travaux (accessibilité, éclairage...), doit permettre de donner une nouvelle impulsion à la Galerie Egyptienne et de renouveler l'intérêt de la visite du Musée de Tessé pour les habitants et les touristes.

Le caractère pédagogique et le volet médiation ont été des aspects déterminants dans l'étude de ce dossier et le nouveau soutien du Musée du Louvre, notamment au travers de ces dépôts qui viennent enrichir la qualité des œuvres proposées, a fini de nous convaincre d'accompagner ce projet important dans la vie de notre territoire.



INFOS PRATIQUES MUSÉE DE MANS

LE MANS, MUSÉE DE TESSÉ RÉOUVERTURE LE 16 MARS 2018

RENSEIGNEMENTS ET CONTACTS PRESSE

francois.arne@lemans.fr

DIRECTION DES MUSÉES

2 avenue de Paderborn
CS 40010 - 72 039 LE MANS CEDEX 9
Tel. 02.43.47.43.56 – Fax : 02.43.47.49.93
musees@lemans.fr

HORAIRES D'OUVERTURE

Du mardi au vendredi : 9h – 12h et 14h – 18h
Week-end et vacances scolaires : 10h – 12h30 et 14h – 18h
Fermé le lundi

DROITS D'ENTRÉE

- Visiteur individuel : 5€
- Tarif réduit sous certaines conditions : 2,50 € (*dimanche, cartes de réduction, groupes*)
- Pass inter-musée (4 musées) : 10 €
- Gratuité pour les moins de 18 ans, les membres de la Société des Amis des Musées du Mans, les demandeurs d'emploi et les étudiants de moins de 25 ans sur présentation de leur carte

Pour les visites spécifiques et conférences (*Visite commentée - tout public - Nombre de places limité*) :

- Gratuité pour les moins de 18 ans, les demandeurs d'emploi et les étudiants de moins de 25 ans sur présentation de leur carte.
- Plein tarif : 6 €
- Tarif réduit : 4 €

RENSEIGNEMENTS

Accueil du musée de Tessé
Tél. 02.43.47.38.51
Site internet : lemans.fr
Twitter : @LMUM72
Facebook : @LeMansUneMarque